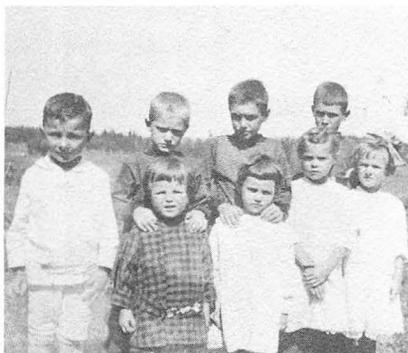




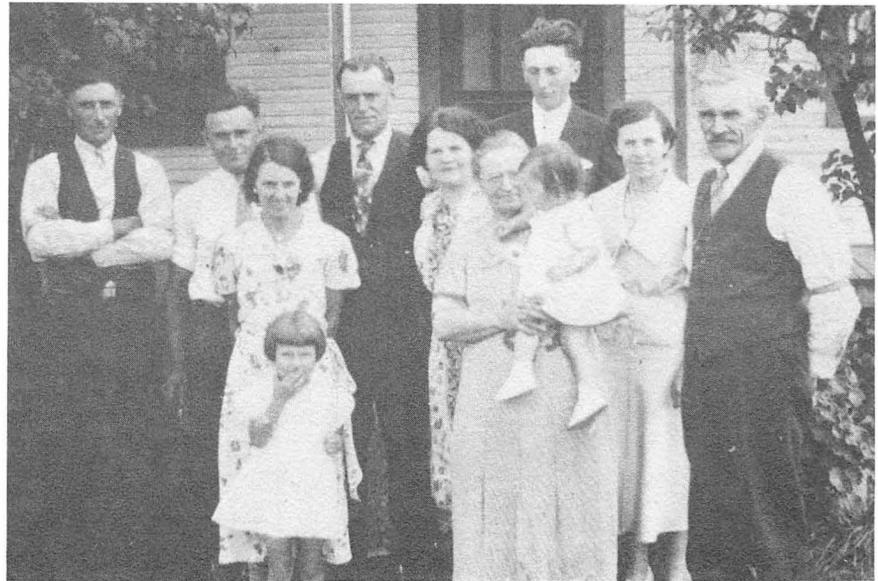
Grand-père et grand-mère Hamel (Pierre)

Les trois dernières générations des Hamel sont nées à Lawrenceville. De Pierre Hamel marié à Mathilda Lapierre sont nés: Frédéric (Rose-Anna Bergeron), Willy (Cordélia Bergeron), Rose-Alba (Charlie Hoen, B. Smith), Alida (A. Brodeur, D. Boutin et W. Renaud), Zoël (Marie Casavant) Blanche (Frank Guilman) Adrien (Alphonsine Brien) Amédée (Alphéda Dugrenier) et Joseph (Christine Martel).

De Frédéric marié à Rose-Anna Bergeron sont nés: Lionel (décédé à l'âge de 22 ans, en 1923), Maurice (décédé) (Constance Roy), Siméon (Anna Côté, décédée), Rose-Irma (Albani Caron et Eugène Gazaille, décédés), Yvonne (Georges Monast), Sylvio (Béatrice Roberge),



Enfants de Pierre Hamel



Enfants des parents de Corinne Côté

Armand (Ella Gravel, décédée), Rolland (Corinne Côté, décédée) est remarié à Simone Gagnon.

De Rolland et de Corinne sont nés: Rollande (ses enfants: Pierre décédé, Denis et Daniel); Thérèse (Jacques Brien) les enfants: Michel, Marc, François; Lise (Henri-Paul Brien) les enfants: Sylvain, Dany; Marcel (Francine Latour) les enfants: Johanne et Isabelle, Réjean.

L'an 1887, le 5 août, M. Isidore Frégeau, médecin, vend à François-Xavier Gervais, une terre située dans le village de Lawrenceville, avec bâtisses dessus . . .

11 février 1891, François-Xavier Gervais, cultivateur, vend à Charles E. Lay, commerçant, une partie du lot 808 . . . avec bâtisses dessus . . .



Frédéric

19 avril 1892, Charles Lay vend à Louis Gervais.

13 juillet 1922, Louis Gervais vend à Xavier Gervais.

16 août 1922, François-Xavier Gervais, vend à Charles Potvin.

19 juillet 1927, Charles Potvin, vend à Philomène Tessier.

6 mars 1944, Philomène Tessier, vend à Joseph Guérin.

5 septembre 1956, Dame G. Bergeron vend à Albert Bergeron. (veuve de Jos. Guérin).

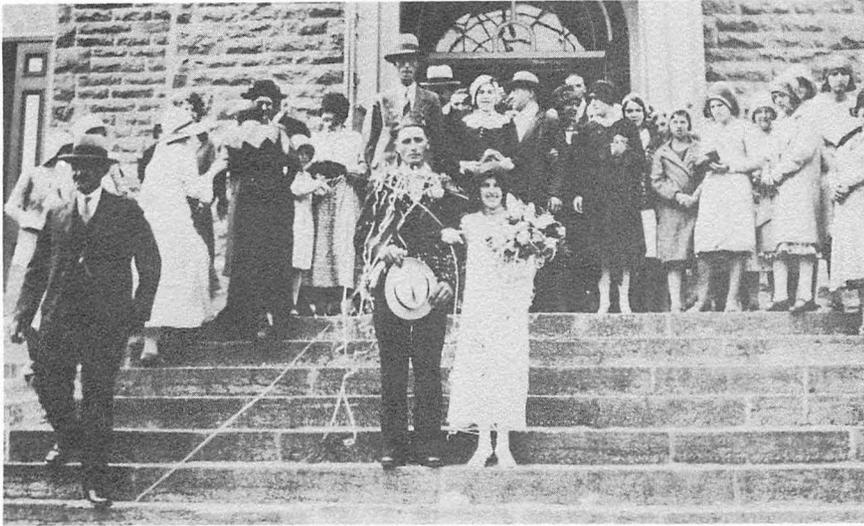
2 mai 1963, Albert Bergeron vend à Siméon Hamel.

3 juin 1981, Siméon Hamel vend à Rolland Hamel.



Maison de Rolland

## Famille Anna et Siméon HAMEL



Leur mariage, 7 juillet 1931

*Siméon* est le 3<sup>e</sup> fils de Frédéric Hamel et de Rose-Anna Bergeron. Il naît à Lawrenceville le 7 janvier 1904.

Ephrem Côté et Marie-Louise St-Laurent sont les parents d'Anna, née le 23 août 1908.

Le 7 juillet 1931, Anna et Siméon unissent leur destinée. De cette heureuse union une seule fille naît: Madeleine. Mais quelle fille! Elle voit le jour à Lawrenceville, le 29 mai 1933. Et depuis les débuts de sa vie, elle est «la joie de vivre» de ses parents et leur «ange-gardien».

Sa mère est hospitalisée pendant plus de 9 ans et Madeleine est auprès d'elle et de papa toujours au bon moment. Anna décède en 1983, après une vie bien remplie aux services des siens, de sa municipalité et de sa paroisse.

Siméon et Anna vivent sur une petite ferme près du village. Anna partage sa vie de labourer. Il travaille 40 ans, au service du C.P.R. Il est conseiller municipal pendant 24 ans. Il est aussi marguillier et président du «Comité de guerre» (aide humanitaire). En 1965, il vend sa terre et achète une maison au village, maison habitée aujourd'hui par son frère Rolland.

Le 12 septembre 1953, Madeleine épouse Guy, fils d'Alphonse Langdeau et de Rose-Anna Roy de



Siméon à sa retraite

South-Stukely. Lui aussi est né en 1933, le douze juin. Cet heureux couple permet à Siméon d'être le grand-père de six beaux petits-enfants et aussi de 6 beaux arrière-petits-enfants. Madeleine et Guy sont les parents de: Francine mariée à Guy Fortin, trois enfants: Sylvain, Yannick, et Dominic. Johanne mariée à Jacques Gingras, trois enfants: Marie-Ève, Samuel et Étienne. Lucie, Louise, Denis et Céline complètent la famille.

Le travail, l'amour, la joie, la peine ont tour à tour tissé la trame de la vie de Siméon. Aujourd'hui, c'est dans le calme et la joie de vivre que Siméon vit sa vie à l'Auberge de l'Amitié à Granby.



Madeleine et Guy au mariage de leur fille



Les arrière-petits-enfants: Marie-Ève, Samuel et Étienne



Sylvain



Yannick



Dominic

## Famille Lise et Donatien HÉROUX



Mariage de Lise et de Donatien

Le 3 juillet 1930, naît à Trois-Rivières, Donatien, fils d'André Héroux et d'Edouardina Yergeau. Il est le cinquième d'une famille qui en compte sept. Tout jeune encore (2 1/2 ans) il suit la famille venant s'établir à Montbeillard, comté de Rouyn-Noranda, en 1932.

En 1934, le 19 septembre, Alphée Gouin et Madeleine Dandenault ont leur deuxième enfant, Lise, (d'une famille de six). À son tour, en 1939, la famille Gouin quitte Saint-André de Sutton pour Montbeillard, se joignant ainsi aux premiers colons venus développer l'Abitibi.

Leur rencontre, le 4 août 1954, se solde par leur union, le 20 août 1955. Le printemps suivant, en mai, naît Line, ensuite vient France en janvier 1958. Diane voit le jour en novembre 1959, onze mois plus tard, Sylvie arrive. La benjamine Johanne naît en juin 1965 et en mars 1968, Daniel complète la famille.

Avec la collaboration de Gilles Dandenault, oncle de Lise, la famille déménage ses pénates, le 2 juillet 1972. Celui-ci, propriétaire à l'époque de la cie «Brill» fabricant de maisons, construit la demeure sur un terrain appartenant à Romuald

Martin, situé au 2175, rue Dandenault. L'été suivant, un autre déménagement s'effectue, avec beaucoup moins de préparatifs puisque la famille s'établit définitivement au 2179, de la même rue.

Donatien, exerce le métier de draveur, de bûcheron, avant de devenir opérateur de nivelleuse et ce, depuis 23 ans. Son épouse, professeur durant 18 ans, décède le 24 octobre 1975 à l'âge de 41 ans, des suites d'un cancer.

Le 4 septembre 1976, France épouse Serge Compagnat: de cette union naît, un garçon Steve et une fille Valérie.

Line s'unit à Réjean Perras le 3 septembre 1977, ils ont trois enfants: Karine, Amélie et Alexandre.

Diane poursuit sa carrière de graphiste à Montréal. Sylvie, Johanne et Daniel habitent toujours le domicile familial.



1<sup>ère</sup> rangée de gauche à droite: Sylvie, Diane et Johanne. 2<sup>e</sup> rangée: Donatien, Line, France et Daniel

## Famille Henriette et Gérard JEANSON



Mariage d'Henriette Daigneault et de Gérard Jeanson

Gérard est natif de Franklin, New Hampshire, où il est demeuré quelques années. Par la suite, la famille Jeanson s'installe à Lawrenceville.

Henriette Daigneault, native de Cowansville, était ouvrière dans une manufacture de textiles dans cette même ville.

Leur mariage fut célébré à Waterloo, le 7 octobre 1967. Le couple s'installe dans une maison mobile voisine des parents de Gérard. Le couple n'ayant pas d'enfant, prend en adoption un garçon à l'âge d'un an, il se nomme André.

Après quelques années, la famille vient habiter avec la mère et Robert le frère, de Gérard. Henriette prendra soin de sa belle-mère jusqu'à la mort de celle-ci. Désormais, ils habiteront tous ensemble dans la même maison familiale.

Gérard décède le 6 janvier 1980, des suites d'un fâcheux accident survenu le 21 décembre 1979, alors qu'il se rendait à son travail à Waterloo. Malgré cette lourde épreuve, la vie continue pour Henriette, André et Robert.

André a maintenant 18 ans; il a complété son secondaire V. Il étudie présentement au Collège de Sherbrooke. Il projette une carrière en électronique.



La maison familiale, datant de 1961



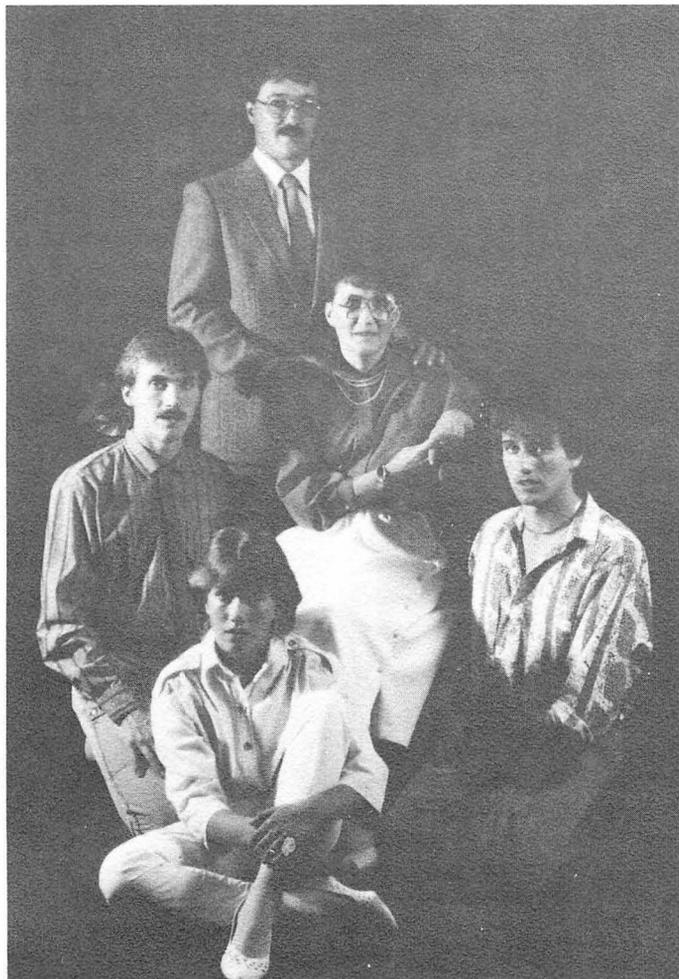
Robert Jeanson (frère de Gérard)



Henriette, Gérard et leur fils âgé d'un an



André, lors de sa graduation, en 1985



Famille Jeanson, en 1985

Le couple Desmarais-Jeanson vit à Lawrenceville depuis leur mariage, qui fut célébré le 26 décembre 1964.

Ils demeurent pendant quelques années à loyer, puis s'installent définitivement en achetant un terrain sur une partie du 808, dans le 9<sup>e</sup> rang à Lawrenceville. Une très modeste maison y est construite. Plus tard, cette même demeure subit de nombreuses rénovations et devient une maison de style canadien, beaucoup plus adéquate à leurs besoins.

En 1970, Nicol devient sous-contracteur pour la Laiterie Shefford Ltée, dont il est à l'emploi depuis 1962, comme camionneur. Il effectue depuis ce temps, la cueillette du lait chez les cultivateurs pour cette même firme qui est

devenue Agropur de Granby. 24 ans de service sont à souligner!

Pour remplir ses temps libres, Nicol se lance dans l'immeuble; associé à un copain, ils ont à leur

actif plusieurs transactions d'effectuées depuis 1970. Leurs clients sont surtout des gens de la ville qui souhaitent et désirent un emplacement à la campagne, attirés par la magnificence des paysages et la tranquillité qu'ils y retrouvent.

Nicol voit aussi un avenir prometteur dans la plantation des arbres. Des centaines d'acres de terrain sont reboisées à chaque année, en vue d'y faire la culture du sapin de Noël ou de l'épinette. Ses loisirs sont en partie consacrés à ce genre d'activités.

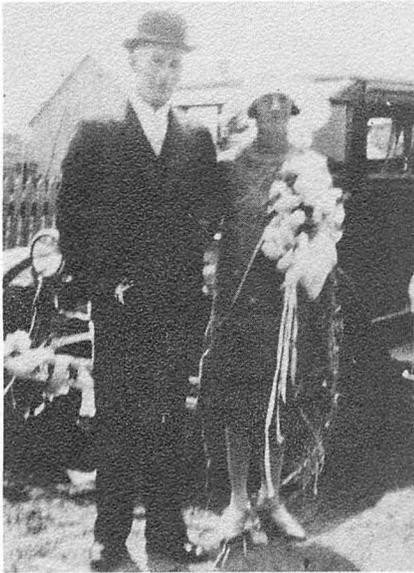
Marthe est à l'emploi de la Commission scolaire de Waterloo, pour une cinquième année. À temps partiel, elle effectue le secrétariat dans les écoles de Lawrenceville et Bonsecours.

La famille Jeanson compte trois enfants: deux garçons et une fille. L'aîné, Sylvain est né le 18 février 1966. Il détient un diplôme en technique-mécanique et est à l'emploi du Domaine du Pneu à Valcourt. Claude, le deuxième fils de la famille, est né le 7 janvier 1968. Il a complété son secondaire V et a pour le moment cessé ses études, projetant d'y retourner pour obtenir une technique policière. Il est à l'emploi des «Industries Sainte-Anne-de-la-Rochelle», comme commis-vendeur. La cadette, Caroline est née le 12 novembre 1973. Elle complète sa dernière année à l'école primaire du village.



Leur emplacement, rue Dandenault

## Famille Germaine et Isidore LAFLAMME

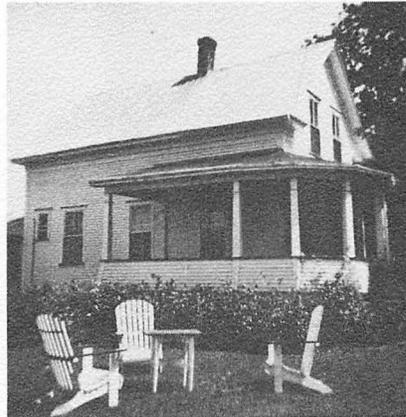


Mariage de Germaine et d'Isidore, le 19 juin 1928

Isidore, né à Saint-Valérien, le 12 mai 1903, fils de Joseph Laflamme et de Régina Tétreault. Celui-ci s'installe sur une ferme dans le onzième rang à Bonsecours en 1925. Il rencontre en 1926 Germaine Sénécal, fille d'Hyacinthe et de Joséphine Compagnat, née le 16 janvier 1905 à Bonsecours. Leur mariage est célébré le 19 juin 1928. De cette union, naissent sept enfants dont la dernière est décédée à la naissance.

En plus d'être cultivateur, Isidore se veut le barbier du rang. Germaine de son côté, tricote, crochette et pique des courte-pointes. Elle fait aussi la couture pour sa famille et son entourage.

En 1945, Isidore achète la boulangerie et le hangar à grain à Lawrenceville. Il modernise en vendant son pain tranché et enveloppé. Plus tard, il se lance dans la fabrication des beignes. Il opère son commerce avec ses garçons. Au début, il livre son pain avec des chevaux, par la suite, en camion. Isidore se lance aussi dans la vente et livraison de la moulée. En 1954, il vend son commerce et s'installe à Granby. Il travaille pour Hudon et Compagnat (manufacture de portes et chassis) et par la suite au Journal Montreal Star.



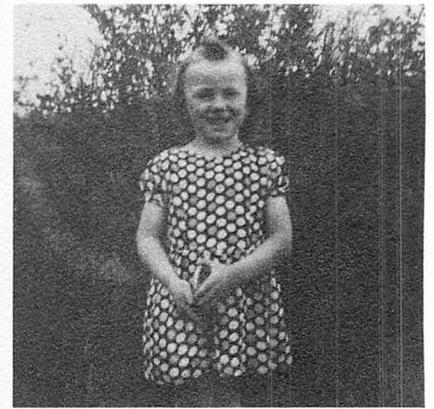
Maison à Lawrenceville, vers 1950



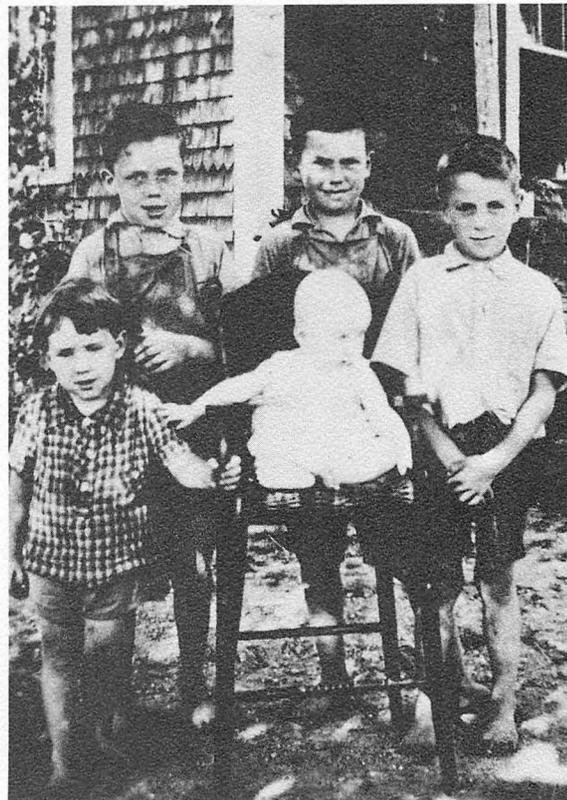
La boulangerie et le hangar, vers 1950

Comme implication au niveau paroissial, Isidore fut marguillier pendant plusieurs années. Isidore se veut à l'écoute des jeunes en leur aménageant une patinoire à l'arrière de sa boulangerie.

Le décès d'Isidore survient le 18 janvier 1978, subitement à l'âge de 75 ans. Son épouse, Germaine quitte les siens le 30 novembre 1983.



Jacqueline, leur fille



En avant: Yvon, Gaston. À l'arrière: Robert, Jean-Claude et Armand



Son fils Jean-Claude, né le 28 mars 1929 à Bonsecours, travaille sur la ferme pour seconder son père. Il livre le pain et la moulée. Le 1<sup>er</sup> juillet 1950, il se marie à Simonne Laplante, née le 29 mars 1926, fille de William Laplante et d'Yvonne Monast de Lawrenceville. Pendant un an, Jean-Claude travaille à Granby dans une manufacture de chrome. Ils reviennent à Lawrenceville et achètent la maison d'Yvon Pivin. Jean-Claude travaille à la laiterie. Six ans plus tard, ils acquièrent une ferme dans le 4<sup>e</sup> rang de Valcourt. En 1961, Jean-Claude s'embauche chez Bombardier. Il devient contremaître et vend son commerce de l'urine pour la fabrication de la pénicilline. Ils font l'achat d'une nouvelle demeure au 563, rue Desranleau à Valcourt. Il vend la ferme à la municipalité de Valcourt et la sucrerie à Théophile Bombardier. Jean-Claude grimpe les échelons, il devient gérant. Une grande responsabilité lui incombe: six contremaîtres et plus de six cents employés sous sa surveillance. Une maladie subite l'emporte le 9 juin 1983.

Simonne l'épaule aux travaux de la ferme. Très active et responsable, elle s'occupe de l'A.P.C.Q. au sein de la région. On la retrouve comme trésorière du hockey mineur de Valcourt pendant 3 ans. Elle se dépense sans compter comme bénévole pendant plus de dix ans. Simonne obtient le 22 février 1980 une charte du gouvernement lui reconnaissant la responsabilité d'un centre de bénévolat dans Valcourt et sa région. Par des octrois obtenus, elle distribue de l'aide aux personnes âgées, aux malades et aux handicapés. Le 1<sup>er</sup> mars 1984, Simonne se retire heureuse et fière du travail accompli.

Leur petite famille se compose de trois enfants:

Ginette, née le 4 octobre 1952, est comptable à la Banque Toronto Dominion à Montréal.

Jean-François, né le 8 janvier 1956, épouse le 15 juillet 1978 Char-



Mariage de Simonne et de Jean-Claude

lotte Roberge, née le 4 mars 1958, fille de Guy Roberge et de Thérèse Morin de Windsor. De cette union naît Julien le 27 février 1985. Jean-François est technicien en génie civil chez Groupe Technika à Sherbrooke. Charlotte est adjointe au crédit de consommation à la Banque Nationale à Sherbrooke. Ils demeurent à Fleurimont.



Les enfants: Robert, Jean-François et Ginette



Lors de leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Robert, né le 27 août 1965, termine ses études au C.E.G.E.P. de Sherbrooke afin d'obtenir son diplôme en technique administrative option finance.

Après une vie aussi remplie, Simonne aime se retrouver dans le calme de la nature entourée de ses amis.



Charlotte, Jean-François et leur fils Julien

## Famille Monique et Guy LAFLAMME



Mariage de Monique et de Guy

Cette maison, plus que centenaire, a déjà contenu à l'arrière, une boulangerie qui opère de 1930 à 1937. Par la suite, elle est transformée en loyer, que le couple Laflamme habite en ce moment. L'avant est rénové de façon à con-

tenir deux logis. La demeure abrite au total trois familles.

Depuis le 8 octobre 1985, Monique et Guy en sont les propriétaires. Antérieurement, la demeure appartenait à Renaud Deschamps, père de Monique.

Guy Laflamme, né le 17 octobre 1954 est l'aîné d'une famille de six enfants. Monique Deschamps, née le 5 décembre 1957 est la onzième d'une famille de quatorze enfants.

De leur union, deux adorables enfants sont nés: Caroline et Jocelyn. Caroline voit le jour le 5 janvier 1980. Jocelyn complète la famille, le 25 septembre 1982. Cette photographie a été prise à Noël 1984.

Renaud Deschamps et son épouse Françoise Tardif font l'acquisition de cette maison du 7 février 1973 au 8 août 1985. Ils sont les parents d'une nombreuse et belle famille: quatorze enfants. Leur fille, Suzanne n'apparaît pas sur la photo, car elle est décédée le 30 décembre 1979, à l'âge de quatorze ans.



Caroline et Jocelyn



Leur propriété



La famille Deschamps

## Famille Jacinthe et Yves LAFLAMME



Jacinthe et Yves Laflamme



Leur maison sans ses fondations



Leur maison, en 1985



L'emplacement de leur demeure

Yves Laflamme, fils de feu Eugène Laflamme et de Jeanine Proulx voit le jour le 22 juin 1958, à Sainte-Étienne de Bolton. Il y demeure quelques années seulement, pour ensuite s'installer à Lawrenceville en 1973.

Yves adore voyager. Il partira à l'aventure à travers le Canada, pour revenir à Lawrenceville avec un bagage d'expériences.

À l'âge de 23 ans, il décide de fonder un foyer. Le 24 juillet 1982, il épouse Jacinthe Champagne, fille d'Alfred Champagne et de Colombe Blais. Jacinthe est née le 23 juin 1960 à Saint-Georges de Beauce. Ses parents déménagent à Lawrenceville en 1978. Jacinthe sera barmaid de son métier durant plusieurs années à Lawrenceville, pour ensuite suivre son mari.

En 1984, un projet se réalise pour eux. Ils achètent une propriété. Un an après, ils y feront plusieurs réparations afin de rendre leur demeure plus accueillante.

Ils aiment bien vivre dans leur petite demeure entourés de leurs parents et amis et apprécient la tranquillité de leur village.

## Famille Jeannine MILLETTE et Gérard LAPLANTE



Stéphane Millette, 1914



Thérèse Couture, 1923



Enfants de Stéphane et Thérèse Millette: Marielle, Richard, Gilles et Jeannine

Stéphane Millette, mon père, fils de Didace Millette et d'Élise Frégeau est né à Lawrenceville, le 2 janvier 1896. Après ses études primaires, il étudie deux ans à Mapleville aux États-Unis. En 1916, il devient employé de la Banque Canadienne de Commerce successivement à Black-Lake, Farnham et à Moose Jaw en Saskatchewan. Cinq ans plus tard, il s'associe à ses deux frères, Omer et Horace dans la compagnie Millette & Fils de Lawrenceville.

En juillet 1927, Stéphane épouse Thérèse Couture, fille de Wilbon Couture et d'Arzélia Audet de Sherbrooke.

De cette union sont nés cinq enfants:

Jeannine mariée à Gérard Laplante.

Gilles marié à Ann Cormier.

Marielle, F.C.S.C.J.

Richard marié à Marcelle Lemay.

Hélène décède à l'âge de dix-huit mois.

C'est dans la maison acquise de M. Alfred Roberge que les enfants grandissent, et que Stéphane Millette y demeure jusqu'à sa mort survenue le 30 avril 1960.

Thérèse Millette a été très active, comme toutes les mamans. Elle est une excellente cuisinière et une couturière experte. Sans occuper des fonctions officielles, elle est membre des associations de la paroisse. À sa retraite, elle passe plusieurs heures par jour à des travaux de crochet, sous ses doigts habiles, on voit apparaître de vraies créations.

Le gendre de Stéphane Millette, Gérard Laplante est le fils de William Laplante et d'Yvonne Monast. Gérard a développé très jeune un goût très marqué pour le transport par camion, mais avant d'en faire une carrière, il travaille pour Ski-Doo Bombardier de Valcourt, puis dans une usine de chrome à Granby. Enfin, il réalise son rêve de jeunesse, être camionneur. Durant



une vingtaine d'années, il transportera des produits laitiers. Depuis 1973, il transporte des maisons usinées pour les Industries Sainte-Anne-de-la-Rochelle.

En 1954, Gérard épouse Jeannine Millette. Jeannine s'occupe durant vingt ans de la formation des jeunes dans l'enseignement à Lawrenceville, à Bonsecours et à Waterloo.

En 1956, Gérard et Jeannine achètent une maison construite par le grand-père Didace Millette. Cette maison située face à la laiterie a été détruite par le feu en 1965.

Depuis 1960, Gérard et Jeannine demeurent dans la maison de Stéphane Millette. Cette maison a été construite en 1904, après l'incendie qui avait détruit une partie de la rue Principale.



Mariage de Jeannine et Gérard. À droite: Thérèse et Stéphane Millette. À gauche: Yvonne et William Laplante



Maison de Stéphane Millette et de Jeannine et Gérard Laplante

## Famille Roger LAPLANTE



Marie Dubois Laplante Tétréault  
mère de William Laplante 1924

Mon père, William Laplante est né à Saint-Valérien, le 15 septembre 1900, il est le fils d'Henri Laplante et de Marie Dubois.

À l'âge de quatorze ans, la famille d'Henri Laplante part pour Valcourt. D'abord sur une terre située au West-Ely et dix mois plus tard s'installe sur une autre ferme, au sixième rang de Valcourt, pour y demeurer définitivement.

Henri Laplante meurt en 1918.

Après la mort de son père, William dirige avec sa mère, la ferme paternelle, jusqu'à son mariage en 1920.

William Laplante épouse Yvonne Monast de Lawrenceville, fille d'Alvarez Monast et de Joséphine Vel.

Après leur mariage William et Yvonne garderont madame Marie Laplante deux ans. À cette date, Marie épouse Édouard Tétréault. Les nouveaux mariés demeureront à Lawrenceville jusqu'à leur mort.

William et Yvonne ont eu douze enfants: Georges, Jeanne, Jannette, Roger, Simone, Gérard, Berthe, Léonce, Jean-Guy, Germain, Lise et Émile.

Mon père était un homme d'action, tout en dirigeant sa ferme vers le progrès. Il est tour à tour conseiller municipal de Valcourt et maire du Canton de Valcourt. Par son travail constant et acharné, il modernise l'outillage et la machinerie, sa ferme s'agrandit, s'améliore. Il était fier de sa ferme et de son bon rendement.

Il aime voyager, aussi il visite la province en tous sens, avec ses enfants ou des amis.



Mariage de William Laplante et  
d'Yvonne Monast 1920



Famille William Laplante en 1954



Maison de la ferme de William Laplante

Un autre grand plaisir de William était de maquignonner, il a changé ses chevaux, plus souvent qu'à son tour.

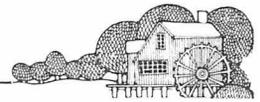
En 1950, sur une terre de Sainte-Étienne de Bolton il fait chantier d'une coupe de bois, ce travail se prolonge trois ou quatre ans.

Jamais il ne maque l'occasion d'acheter ou de vendre soit une maison, soit une terre.

À soixante-cinq ans, il songe à sa retraite, il a déjà fait des démarches pour vendre sa terre et durant ce temps se fait construire une maison à Granby.

La maladie l'empêchera de l'habiter. Sa mort survient en mars 1966.

Sa femme, Yvonne, a toujours secondé son mari dans les travaux de la ferme. Avec de l'aide à la mai-



son, elle fait sa part aux foins, aux semences, aux récoltes, aux sucres, même dresser les chevaux.

Après la mort de son mari, elle continue avec son fils Roger, à exploiter la terre. Madame Laplante vend la ferme en 1969. Elle s'installe à Lawrenceville avec Roger. En 1970, Yvonne se fait construire une maison sur la rue des Saules. Quelques années plus tard, sa fille Berthe et son gendre Gérard Compagnat achètent la maison. Elle demeurera chez sa fille une douzaine d'années.

Maintenant âgée de quatre-vingt-trois ans, Yvonne Laplante demeure au foyer à Valcourt.

Après la vente de la ferme, Roger prend une année de repos. Depuis, il travaille chez Millette & Fils à Lawrenceville.

Un des fils de William et d'Yvonne, Georges a lui aussi été fermier à Lawrenceville jusqu'à ce qu'il devienne un spécialiste dans une usine de chrome à Montréal. Depuis quelques années, il est à sa retraite.



Yvonne Laplante aux travaux des champs



William Laplante se modernise



Roger Laplante



Les chevaux, l'orgueil d'Yvonne et de William

## Famille Louis LA VIGNE

Louis Lavigne, maître forgeron, n'a que dix-huit ans lorsqu'il construit sa première forge à Lawrenceville en mil huit cent soixante-seize. L'année suivante, c'est sa maison qu'il érige (au numéro civique d'aujourd'hui, 1431, chemin Beauregard).

De son premier mariage, la grippe espagnole lui ravit sa femme et ses deux enfants. En mil huit cent soixante-dix-neuf, il épouse Adéline Guilbault qui lui donne deux fils.

Il ne pratique pas son métier plusieurs années à cet endroit, cependant, puisque les archives nous indiquent que se portant acquéreur d'un terrain le long de la rivière, il y construit une deuxième forge qu'il opère jusqu'en mil huit cent quatre-vingt-dix-huit. Après la vente de celle-ci, il acquiert la maison de Louis Tétreault (aujourd'hui au 2037, rue Dandenault) située en face de son ancienne propriété qu'il transforme en magasin général pour son frère qui ne peut plus pratiquer son métier de constructeur de grange à cause de l'infirmité d'un pied résultant de la polio. Se servant de dépendances, il devient pourvoyeur pour les forgerons environnants.

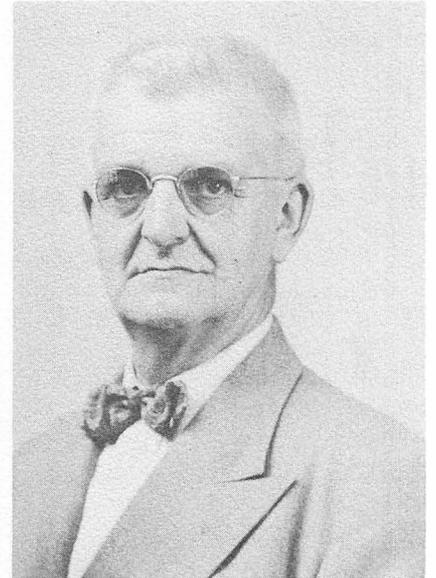
Mil neuf cent six: départ de son frère et de son commerce à Sainte-Anne-de-Stukely (Sainte-Anne-de-la-Rochelle).

Après avoir opéré un magasin général de société avec son fils Louis-Georges pendant six ans, il oriente son commerce vers les grains et farines et ce jusqu'à sa retraite survenue en mil neuf cent seize.

L'administration publique l'intéresse. Après démarches et voyages à Québec, Lawrenceville devient village. Son nom apparaît aussi pour l'érection de l'église et presbytère, du cimetière; il est le premier marguillier, il cumule les fonctions: échevin, maire, juge de paix, préfet de comté à deux reprises. Hidale Lavigne, son fils, né le 25 juin 1889, après l'école du village, obtient son



Louis Lavigne, le grand-père



Hidale Lavigne

diplôme commercial de l'école Lalime de Saint-Hyacinthe. Il entre au service de la Banque des Cantons de l'Est de la succursale de Lawrenceville en 1908. L'expérience acquise lui permet d'accéder jusqu'à la gérance. En 1916, son père le prie de prendre la relève de son commerce. L'année suivante, il épouse Antoinette Biron de Magog.

De ce mariage, neuf enfants naissent. Un meurt à la naissance, l'autre décède à quarante-neuf ans. Comme son père, il cède son commerce au plus jeune de ses fils dans les années cinquante. Il décède en mil neuf cent soixante-seize à l'âge de quatre-vingt-sept ans laissant quatre filles et trois garçons qui vivent à Magog, sauf le cadet qui demeure dans la maison ancestrale avec son frère.

## Famille Thérèse et Jean-Marc LAVOIE



Jean-Marc, Thérèse et Pascal, octobre 1977

Jean-Marc Lavoie né le 7 novembre 1943 à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, fils de Lucien Lavoie et d'Alice Lemire de Waterloo. Le 22 février 1969 dans cette paroisse, il épousa Thérèse Beaugard, née à Bonsecours le 30 avril 1950, fille d'Udald Beaugard et d'Yvonne Dubois. Jean-Marc et Thérèse ont un fils nommé Pascal, né le 19 février 1974.

Jean-Marc et Thérèse ont élu domicile à Lawrenceville en novembre 1973 et Jean-Marc est à l'emploi d'Agropur depuis ce temps. En août 1979, les Lavoie firent l'acquisition de la propriété de M. Émile Compagnat sur la rue Beaugard et ils la transformèrent de la cave au grenier, en lui gardant à l'intérieur le cachet antique de ses 150 ans. (voir photo)



Pascal, 11 ans, juillet 1985



Propriété en 1982, en rénovation

Depuis novembre 1982, Jean-Marc et Thérèse s'occupent d'un commerce de produits naturels pour une compagnie américaine. Ils sont devenus gérants en mars 1983 et par le fait même des spécialistes de la médecine douce, la santé par les plantes, en particulier l'aloë vera ou aloès.

Pour sa part, Pascal termine sa 6<sup>e</sup> année et a 11 ans, il partira dès septembre 1986 pour le collège.

## Famille Diane et Louis LECLERC



Mariage le 26 août 1978

Louis est né le 15 septembre 1950 à Saint-Germain du Lac Etchemin. Il est le fils d'Armand Leclerc et de Marielle Leclerc. Il a un frère aîné, Richard.

Le 26 août 1978, il épouse Diane Lussier née à Valcourt, le 13 mai 1954, fille de Germain Lussier et de Jeannette Lussier; elle est la troisième d'une famille de onze enfants.

De cette union sont nés deux beaux enfants: Mélanie, le 17 juin 1979 et Maxime le 23 juillet 1983.

Louis fait ses études d'infirmier à Québec où il y travaille pendant quelque temps. Par la suite, il travaille à Montréal, toujours dans le domaine hospitalier. Au début de 1984, Louis suit un cours en toxicomanie à l'Université de Montréal, ce qui l'amène, l'année suivante à ouvrir avec l'aide de quelques personnes «La maison des jeunes» de Valcourt, qu'il dirige depuis ce temps.

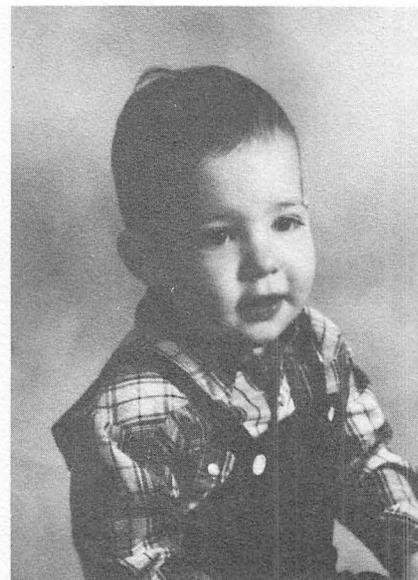
Louis et Diane se sont rencontrés à Montréal en 1975. Diane y



Mélanie

demeurait pour apprendre son métier: la coiffure pour hommes. Après quelques années dans ce domaine, elle ouvre son propre salon dans sa demeure à Lawrenceville en novembre 1980.

Ils firent l'acquisition de leur maison sur la rue Dandenault, de



Maxime

Mlle Rose-Hélène Laliberté, le 6 mars 1980.

Louis et Diane s'entendent pour dire que Lawrenceville est une belle municipalité remplie de gens sympathiques où il fait bon vivre.



La maison, octobre 1985

## Famille de l'abbé Gilles LEMIEUX

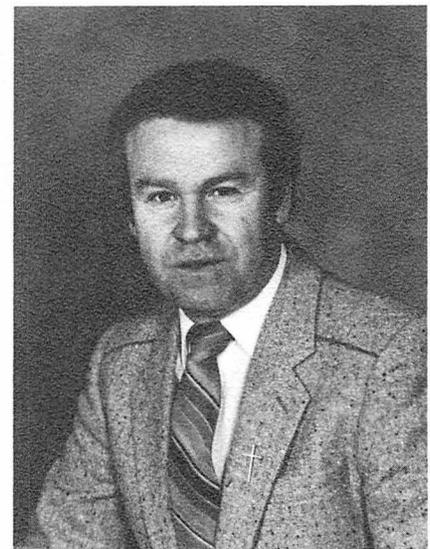


La famille à l'occasion d'un 20<sup>e</sup> anniversaire de mariage

L'abbé Gilles Lemieux a fait ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke (1956-1962) et ses études philosophiques, théologiques au Grand Séminaire de Sherbrooke (de 1962 à 1967).

Ordonné prêtre le 10 juin 1967, il a célébré sa première messe à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, le 11 juin 1967. Il a fait une année d'études en pastorale (1968) tout en étant vicaire à Sainte-Thérèse d'Avila de Sherbrooke. Il est nommé vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (1968-1969), à Saint-Isaac Jogues d'Asbestos (1969 à 1974) et à Sainte-Agnès de Lac-Mégantic (1974 à 1977). Il poursuit de nouvelles études en pastorale à l'institut de Pastorale des Dominicains de Montréal (1977-1978).

Il est animateur de pastorale à l'école secondaire de Valcourt au tiers du temps (1978-1980), aumônier au Foyer à Valcourt depuis 1978, curé de la paroisse Saint-Laurent de Lawrenceville depuis le 13 juillet 1978 . . .



L'abbé Gilles Lemieux

Hommage au 150<sup>e</sup> anniversaire de Lawrenceville!

De la famille Lemieux

## Famille LUSSIER BOISVERT TESSIER



M. et Mme Maurice Lussier et leur fille Cécile

Lawrenceville attire Maurice Lussier bien avant qu'il devienne propriétaire de la résidence actuelle de Johanne B. et de Francis Tessier. Vers l'âge de 20 ans, M. Lussier s'installe ici pour y opérer une des premières cordonneries des alentours.

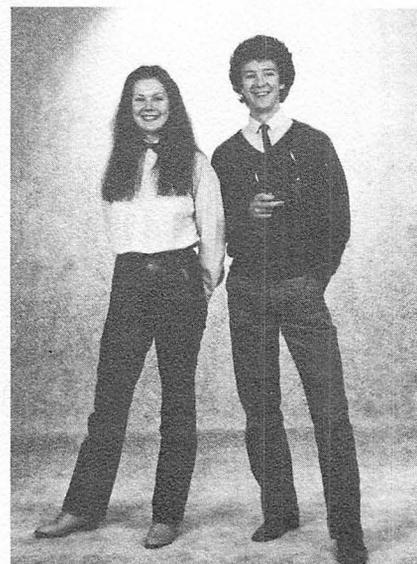
Son second passage dans ce village sera à l'occasion de son mariage en 1929 avec Yvonne Fontaine, fille de Marie-Louise Carmel et d'Adélarde Fontaine.

Les défis ont toujours intéressés M. Lussier. En septembre 1943, il achète une maison victime de l'inondation du mois de juin qui emportait alors avec elle ponts, routes et plusieurs maisons «du bas de la côte». Quand on songe à

l'équipement des déménageurs de maisons des années «40» oui! c'était tout un défi. Solide qu'elle était, la partie avant de la maison construite selon des principes anciens réussit à tenir le coup. Elle est aujourd'hui centenaire. La partie arrière plus récente qu'on croyait plus faible a elle aussi bravé le courant. La maison avait été rénoverée par M. Arthur Gaucher au goût très avant-gardiste de son ex-propritaire Mlle Médora Martin. La cuisinette de cette maison n'a jamais rien eu à envier à nos cuisines modernes. Tout avait été pensé de façon aussi pratique que fonctionnelle c'est d'ailleurs ce qui avait séduit Yvonne, l'épouse de Maurice lors de l'achat.



Cécile et Louis



Johanne et Yvan

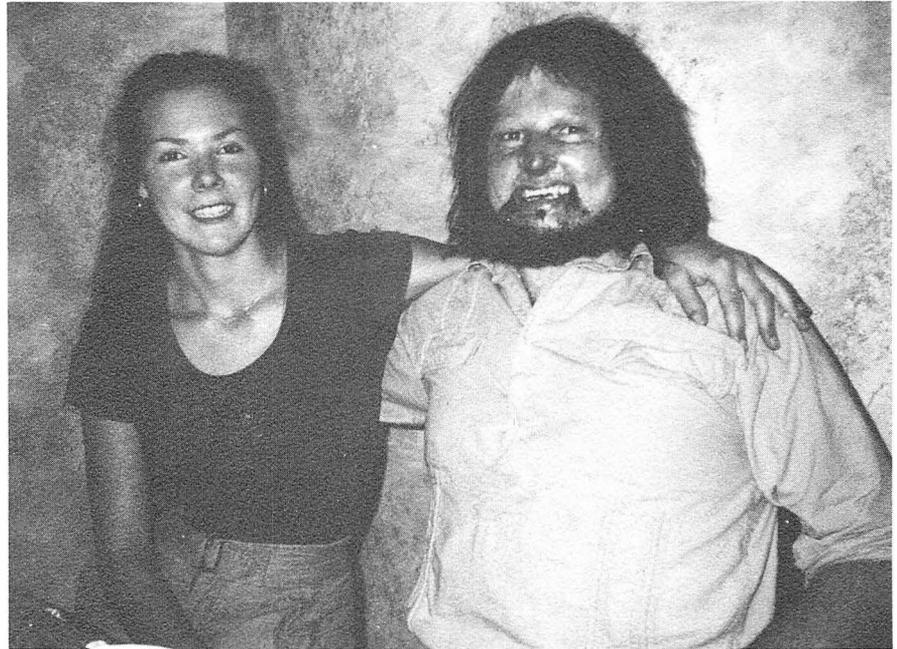
Il y installe sa cordonnerie, un magasin de chaussures et un petit poste d'essence. Avec leur fille Cécile, M. Lussier a habité cette maison jusqu'en 1949, année de son décès. Sa femme Yvonne poursuivra le métier pendant 5 ans, elle devient la première cordonnière et sellière de la province, d'une compétence et d'une habileté remarquables.

En 1955, la maison abrite des nouveaux mariés Cécile Lussier et Louis Boisvert, leurs deux enfants Yvan et Johanne grandiront eux aussi dans ce village.



### *Trois générations l'habitent*

En 1982, une troisième génération s'installe dans la maison familiale, Johanne Boisvert et Francis Tessier, fils de Martha Blanchard et de Roger Tessier de Bonsecours. Ce sont eux qui en 1984 lui donne cette nouvelle apparence qui respecte bien l'âge et le style premier de cette maison. Johanne vit dans la maison qui l'a vue naître; quant à Francis il est natif du village voisin.



Johanne et Francis Tessier



Maison rénoverée, 1985

## Famille Martha et Amédée LUSSIER



Martha

Natif de Valcourt, le 17 juin 1913, Amédée est le fils de Théodore Lussier et de Dolorès Gagnon.

Il travaille pour son père à la beurrerie de Valcourt, jusqu'à l'âge de 30 ans. Avec toute l'expérience accumulée, il se sent à l'aise pour acheter la beurrerie de Lawrenceville avec son frère Georges-Léon, le 1<sup>er</sup> avril 1943. (Lussier & Frère). Cette compagnie ne dure que 2 ans. Amédée se retrouve seul à la tête de la crèmerie pendant 2 ans, en attendant qu'elle soit vendue à la Laiterie



Amédée

Shefford où sept sociétaires en deviennent propriétaires. Il joue alors le rôle de secrétaire de la Cie. Il est posté à la réception du lait en bidons, pendant une dizaine d'années.

Même après la vente aux Messieurs Leclerc (Laiterie) et à Agropur, il continue à travailler dans ce milieu qu'il contribue à faire évoluer.

En 1974, noblesse oblige, il prend sa retraite.

Le 5 janvier 1918, à Valcourt, Martha Lussier naît et devient la femme d'Amédée, le 5 juin 1943. Ils demeurent dans l'immeuble où réside maintenant Mario Boisvert, rue Dandenault, pendant un an et demi, puis dans le logis du bas et du haut de la laiterie pendant dix ans.

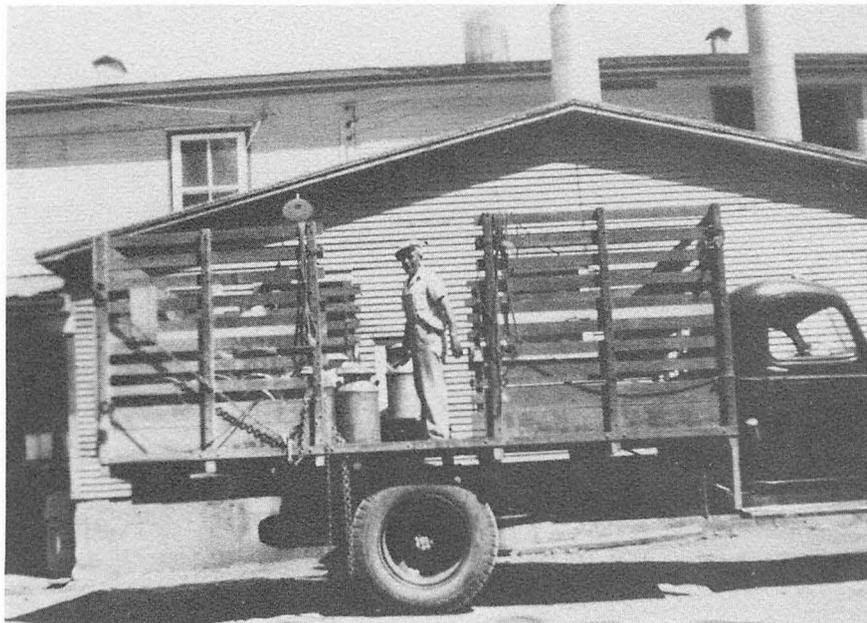
Le 1<sup>er</sup> juin 1955, ils achètent, de Mme Frédéric Hamel, la maison située au 2071, rue Dandenault.

Martha et Amédée n'ont pas d'enfants mais connaissent les joies de la vie à deux en 1972 seulement. Ayant gardé Théodore (père d'Amédée) pendant seize ans, des pensionnaires ou des connaissances, leur maison a toujours réflété l'accueil et la joie de vivre.

Amédée s'implique dans la paroisse comme marguillier, puis fait partie de l'équipe de la pastorale diocésaine de Sherbrooke avec Mgr Jean-Marie Fortier, pendant trois ans.

Pendant ce temps, Martha fait partie du Cercle des fermières, des filles d'Isabelle. Ses doigts de fée l'amènent à faire les plus beaux morceaux de tissage, tricot à la broche et au crochet, qui soient. Elle voit elle-même à l'entretien de la maison tant à l'intérieur qu'à l'extérieur: pelouse, jardin, fleurs.

Et c'est ainsi que Martha et Amédée arrivent au seuil de leur vie, après une vie bien remplie, au service des autres.



Amédée à son travail, dans les débuts de la laiterie



Leur résidence

# Famille Françoise et Jean-Paul MAILLÉ



Jean-Paul Maillé, né le 4 février 1936, fils d'Omer Maillé et d'Olivine Courtemanche, est le troisième d'une famille de quatre enfants. Il est originaire du cinquième rang de Sainte-Anne-de-la-Rochelle. Françoise Bombardier, née le 8 mai 1940, fille d'Omer Bombardier et de Jeanne d'Arc Lussier, est la cinquième d'une famille de huit enfants. Elle est originaire de Racine.

Jean-Paul arrive à Lawrenceville en 1960. Françoise demeure dans ce même village depuis 1958. Ils unissent leur vie à l'église Saint-Laurent le 9 septembre 1961. Ils demeurent à loyer à Lawrenceville. En 1966, ils deviennent propriétaire d'une maison bâtie en 1958, elle appartenait aux parents de Françoise.

Trois enfants sont nés de cette union: Pierre en 1962, il épouse

Guyline Leclair en août 1983. Chantal, en 1966 et Diane, en 1971.

Jean-Paul travaille depuis vingt-huit ans chez Agropur à Lawrenceville. Françoise demeure à la maison.



Maison de la famille



Mariage de Françoise et de Jean-Paul en 1961



De gauche à droite: Pierre, Diane, Jean-Paul, Françoise et Chantal

## Famille Mariette et Paul-Émile MARTIN



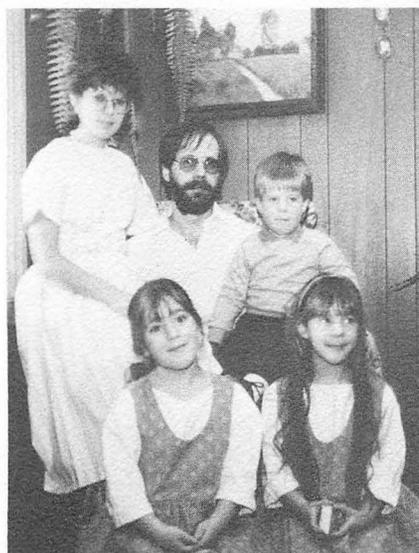
Paul-Émile et Mariette

Paul-Émile s'établit à Lawrenceville en août 1954, au 2061, rue Dandenault. Il épouse Mariette Roberge, l'année suivante. Les photos de cette page témoignent de la prospérité de leur belle famille.

Paul-Émile achète la boulangerie voisine de chez-lui, d'Isidore Laflamme, en 1954. Aidé de Mariette et d'un employé, il opère et assure la livraison de toutes leurs confectons appréciées par une clientèle fidèle. Ce commerce est en opération durant seize ans.

Le bâtiment abritant la boulangerie, disparaît lors d'un incendie en mars 1984 à la consternation de presque tous les villageois qui, comme eux, ont la nostalgie de la cloche sonnante l'angélus, l'enclume du forgeron, l'odeur du bon pain.

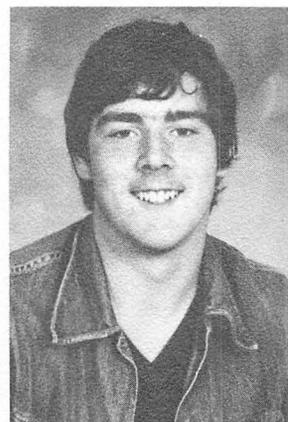
Depuis 1967, Mariette travaille à plusieurs productions chez Bombardier Ltée à Valcourt et Paul-Émile est livreur à la pâtisserie Val-Racine de Valcourt depuis quatre ans déjà.



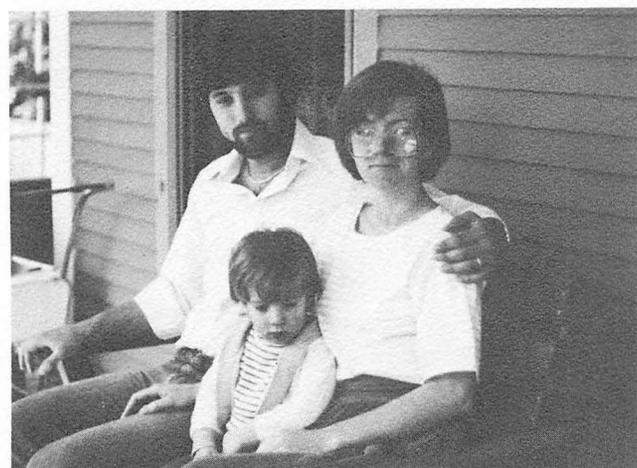
Maryse, Richard Brisebois, Mathieu, Véronique et Évelyne



Paul Brien, Marjolaine, Charles-Antoine, Marie-Noël et Marika



Patrick



Normand Houde et Renée, Gabriel



Christianne Fontaine et Gaston, Valérie

# Famille Aline et Rolland MARTIN



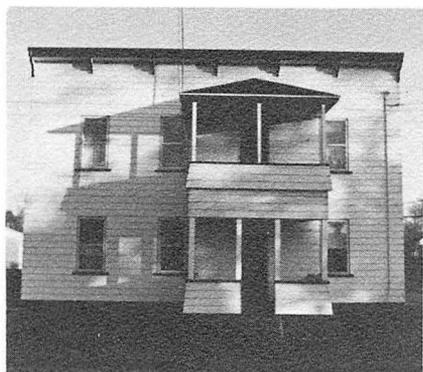
Leurs noces d'argent

Rolland, fils d'André Martin et d'Évelina Roberge, naquit à Bonsecours, le 23 novembre 1908. Aline, fille d'Henri Beauregard et de Régina Ménard vit le jour à Sainte-Anne-de-la-Rochelle, le 12 septembre 1913.

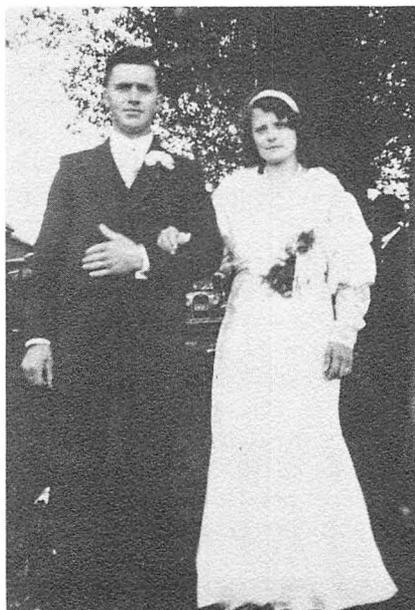
Ils vivent dans leur paroisse respective jusqu'à leur mariage le 11 juillet 1933.

La première année de leur union, ils travaillent et habitent avec les parents de Rolland à Bonsecours, puis ils s'engagent pour Henri Goselin de Farnham qui exploite une ferme laitière à Lawrenceville, ils y demeurent jusqu'en 1951. Pendant cette période, deux enfants sont nées: Ghislaine et Jacqueline qui leur donne une unique petite-fille, Nathalie.

En avril 1951, Rolland devient à l'emploi de la Laiterie Shefford Ltée, aujourd'hui AGROPUR Coop; il y travaille jusqu'en no-



Leur résidence



Mariage d'Aline et de Rolland

vembre 1982 comme opérateur de pasteurisateur, chauffeur de bouilloires et finalement surveillant-contremaître.

Depuis sa retraite, il s'occupe de l'entretien du cimetière, de la salle



Leurs noces d'or

paroissiale et du terrain de la Fabrique.

Aline a toujours secondé Rolland sur les travaux de la ferme et de l'intérieur et l'extérieur de la maison familiale.



La famille. Debout, de gauche à droite: Ghislaine, Jacqueline et Nathalie. Assis: Aline et Rolland

## Famille Pauline et Romuald MARTIN



Pauline et Romuald

Né à Lawrenceville le 21 avril 1928, je suis le fils de Lionel Martin et de Délicas Monast et le troisième d'une famille de dix enfants. À l'âge de deux ans, mes parents déménagent à Bonsecours où je passe ma jeunesse. À quatorze ans, mon père m'emploie dans le bois à ses chantiers. En 1949, je travaille aux mines d'or à Thérèse, Ontario.

En 1950, à mon retour, Gilles Dandenault m'engage à la Laiterie Shefford pour la vente et le transport des produits laitiers à Montréal et aux endroits éloignés; j'y travaille pendant 14 ans.

Le 9 juillet 1955, j'épouse Pauline Gingras née le 22 août 1931, fille de Gérard Gingras et d'Annette Petit. Pauline naît à Béthanie et déménage à Lawrenceville à l'âge de 13 ans. Elle est diplômée professeur à l'école normale Marguerite-Bourgeoys de Sherbrooke en 1947. Elle enseigne pendant huit années avant notre mariage. Elle reprend l'enseignement en 1957 et a l'honneur d'ouvrir, en tant que directrice, la nouvelle école primaire de Lawrenceville.

De notre union naissent six enfants: au mois d'avril 1956 arrive le premier garçon qui meurt à sa naissance. Le 3 avril 1957 naît Pierre. Gilles choisit le 10 septem-

bre 1958 pour faire son entrée dans le monde. Jean vient gazouiller à la fin de l'été, le 4 septembre 1963. Chantal, première fille, bien désirée après 10 ans de mariage, est accueillie le 24 août 1965 et sa chère soeur Dominic naît le 2 septembre 1966.

Mon épouse et moi sommes très actifs au niveau municipal et paroissial. Pour ma part, je suis échevin pendant 12 ans, j'oeuvre aussi comme commissaire d'école, marguillier et Chevalier de Colomb. Pauline entre dans l'Ordre des Filles d'Isabelle en 1950. Elle préside les Fermières pendant 4 années, organise plusieurs bingos au profit des



Pierre



Gilles



Jean, Chantal et Dominic



Propriété acquise en 1975



oeuvres paroissiales. Une fête qui lui tient bien à coeur: «L'organisation du 40<sup>e</sup> anniversaire de vie sacerdotale de l'abbé Roméo Côté en 1966». Elle est maintenant marguillière.

En 1958, trois ans après notre mariage, nous acquérons une propriété à loyers dans ce beau village. En 1964, je quitte la Laiterie Sutherland pour devenir propriétaire de camions afin de travailler à mon compte. En 1969, j'achète de Gaston Gervais une terre contenant un puits de gravier et de sable. Je vends ces matériaux et en plus, je vends des terrains de chaque côté de la rue Dandenault (9<sup>e</sup> rang), rue sans contredit la plus belle de notre municipalité.

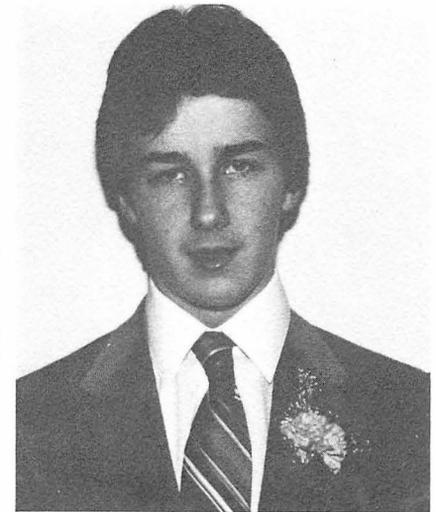
En 1974, deux marchés: la terre de René Petit qui aboute à mon autre terre est à vendre, j'en fais donc l'acquisition pour garder des animaux à boeuf et la revendre en 1977. La deuxième acquisition: une autre propriété qui contient un commerce c'est-à-dire une lingerie qui opère encore aujourd'hui. De tous mes enfants, seul Pierre est



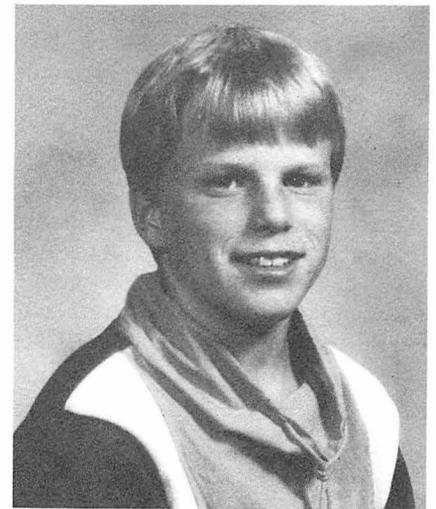
Sheila et Pierre

marié. Il demeure au Nouveau-Brunswick avec son épouse Sheila Weir et ses trois enfants: Christopher, Mark et Julie.

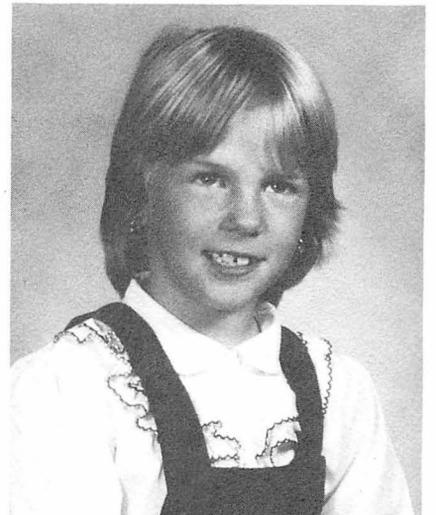
Après trente années de vie conjugale, nous sommes toujours heureux auprès de nos enfants et il fait bon vivre dans cette municipalité.



Christopher



Mark



Julie



Maison achetée en 1958

## Famille Nicole et René MARTIN



Nicole et René

René Martin fils d'Anatole Martin et de Thérèse Perras, né le 31 août 1951. En 1972, il épouse Nicole Parenteau, née le 20 avril 1952, fille de Germain Parenteau et de Germaine Guilbeault de Saint-Majorique. Depuis juillet 1978, René est imprimeur pour la Commission scolaire régionale Meilleur à la polyvalente Sacré-Coeur de Granby. Nicole et René demeurèrent quatre ans à Valcourt où naquit Dominic, le 8 août 1975.



La famille Martin, près du sapin de Noël

Bien déterminé à se construire une maison, le couple Martin s'installe à Lawrenceville en novembre 1976. Le 22 mai 1981, Mélissa s'ajoute à la famille. La beauté et la tranquillité de la campagne ont toujours charmé René et Nicole qui souhaitent que leurs deux enfants s'y plaisent autant qu'eux.



Dominic et Mélissa



La résidence familiale



Dominic



Mélissa